

L'INDE (DÉ)CONNECTÉE

LE 19 OCTOBRE 2012 SYLVAIN LAPOIX

Derrière l'image de pays en plein boom technologique, l'Inde reste divisée en deux pays, côté rural et côté urbain, dont les accès au web restent très disparates. Une réalité quelque peu compensée par la démocratisation du mobile, mais qui reste bien loin de la légende de la 3G généralisée colportée par les études.



Au départ, ce papier devait parler de train en Inde. Plus précisément, de **l'initiative de la compagnie ferroviaire nationale indienne de publier une carte de temps réel du mouvement des trains** à travers le sous-continent sous forme de Google Maps. Le tout agrémenté d'une évaluation en temps réel de la ponctualité sur le réseau.

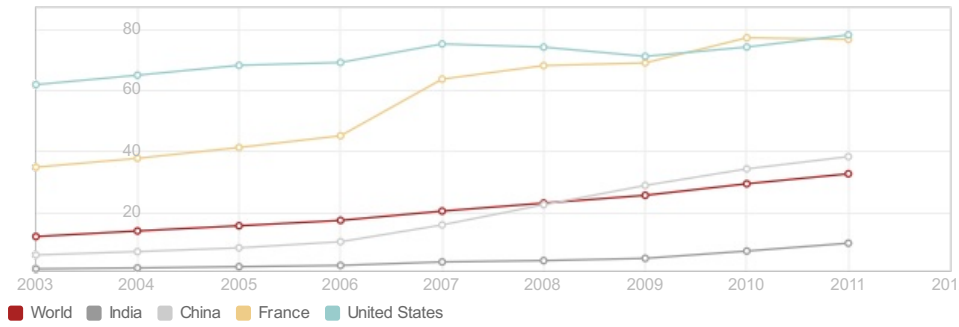


Mais la question est vite venue au sein du **Pôle "data"** de savoir : à qui profite la carte ? Bien que dépouillée, l'application demande tout de même le chargement de Google Maps et des mises à jour en temps réel, sans compter les fenêtres d'info qui se déploient à chaque locomotive cliquée.

Portrait schizophrénique

Si l'Inde jouit sous nos climats d'une image de pays en plein boom technologique, les statistiques publiques reflètent une autre image. Par exemple, **Les comptes de la Banque mondiale** indiquent pour 2011 que 10,1% seulement des Indiens étaient des usagers d'Internet, contre 38,4% en Chine.

Internet users (per 100 people)



Data from World Bank

Le portail de la statistique publique indienne (**Mospi**) offre un aperçu bien plus fin de l'accès au web dans le pays. **Une étude sur la consommation des Indiens portant sur les années 2009-2010** peint un portrait schizophrénique de ce pays : une face rutilante et équipée d'urbains et une majorité diffuse et déconnectée de ruraux.

Le recensement 2011 souligne l'importance de cette partition : à côté des zones fortement urbanisées comme Delhi (97,5% de ville), Chandigarh (97,25%) ou Lakshadweep (78,8%), la majeure partie de la population vit à la campagne. Avec 68,84% de ruraux, la dernière enquête répertoriait plus de 833 millions d'habitants hors les villes, coupés, pour la plupart, des infrastructures de communication modernes. Plus que la population totale de l'Europe – états hors Union européenne et Russie compris.



Prisme mobile déformant

Le potentiel commercial de ce milliard et quelques habitants pousse cependant de nombreuses sociétés à ignorer ce fossé numérique. L'une des méthodes utilisées consiste notamment à se concentrer non pas sur l'accès domestique mais sur l'accès mobile.

Une étude Ipsos commandée par Google et **la Mobile Marketing Association** assurait ainsi que les Indiens dépassaient les Américains dans l'Internet mobile. Le chiffre avancé de 76% d'utilisateurs mobiles indiens utilisant les réseaux sociaux contre 56% des Américains ne portait cependant que sur les détenteurs de téléphone mobile.

Une première réserve porte sur le fait que l'accès fixe à l'Internet (comme le montre notre carte ci-dessus) reste marginale en Inde. **L'étude consommation des ménages de l'institut de la statistique publique indienne** relève néanmoins une consommation mobile très développée en zone rurale : l'achat de téléphone mobile concernait 69 foyers sur 1000 contre 1 sur 1000 pour les téléphones fixes et les recharges de mobile plus de la moitié des foyers interrogés (536 pour 1000) ! À titre de comparaison, l'achat de mobile concernait en zone urbaine 78 foyers pour 1000, soit moins de 1% de plus qu'à la campagne, et celle de recharges 818.

Table 4R: Monthly per capita quantity and value of consumption of non-food items, all-India: MMRP estimates

All-India		Rural			
item code	item description	quantity (no. unless specified against item)	value (Rs.)	no. of households reporting consumption	
				per 1000 households	in sample
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
483	barber, beautician, etc.	-	5.61	833	47453
484	washerman, laundry, ironing	-	0.83	82	4776
485	tailor	-	3.99	141	8694
486	grinding charges	-	5.15	623	31985
487	telephone charges: landline	-	2.35	134	8181
488	telephone charges: mobile	-	18.93	536	37875
490	postage & telegram	-	0.09	13	1166
491	miscellaneous expenses	-	2.93	287	17530
492	priest	-	0.80	88	6445
493	legal expenses	-	0.31	5	298

Une nuance de taille intervient cependant dans ces statistiques : celle de la dépense. En campagne, les dépenses mensuelles liées aux téléphones mobiles sont évaluées à 1,8 roupie par mois (1,4 centime d'euro) et 18,93 roupies (25 centimes) de recharge contre 55,58 roupies en ville pour les recharges (78 centimes) et 3,94 roupies en appareil (4,3 centimes).

Le site GeneratedContent.org se penchait récemment sur la façon dont la majeure partie du monde reçoit l'Internet mobile. Une étude datant de 2011 plaçait en tête des téléphones mobiles les plus utilisés dans le monde **le Nokia 3150 Xpress Music**, modeste dalle commercialisée depuis février 2009 par le constructeur finlandais. Avec ses 320 pixels de hauteur et 240 pixels de largeur connectés en WAP 2.0, cette antiquité aussi tactile qu'un Minitel reste à ce jour le téléphone le plus courant dans la plupart des pays d'Afrique (notamment en Egypte et en Afrique du Sud) ainsi qu'en Thaïlande et en Chine.

N'en déplaise à la ronflante étude Ipsos, l'Inde ne turbine pas la 3G à coup de Samsung Galaxy ou d'iPhone. Le téléphone le plus courant y est le **Nokia X2 01** (également leader en Indonésie) dont les caractéristiques s'avèrent un peu meilleures que celle du 3150. Equipé en 3G (mais pas en Wi-Fi), le téléphone affiche sur un écran 320x240 pixels une densité de 167 pixels par image en **QVGA** pour une diagonale de 2,4 pouces. A titre de comparaison, **l'iPhone 5** affiche en 4 pouces 1136x640 pixels.

Un commentaire au billet mentionné ci-dessus évoque une situation où la vision eurocentrée de l'accès à Internet a joué des tours aux meilleures volontés :



Il y a trois mois, j'ai déménagé en Afrique du Sud pour développer une application de réponse d'urgence. Dans un premier temps, j'ai pensé développer une application pour Android mais après quelques mois, j'ai réalisé que personne ne pouvait se payer ces téléphones. J'ai vite pris conscience de la popularité des Nokia et j'ai orienté mon application pour qu'elle soit compatible avec le X2-01.



Une réflexion valable pour les humanitaires comme pour les pouvoirs publics. Dans des pays dont l'accès mobile se résume à un écran de 2,4 pouces en 320x240, toute initiative d'Open Data inaccessible en **Edge** est vouée à rester un gadget dont ne se réjouiront que les pays où les appareils d'Apple et Samsung sont abordables jusque dans les zones rurales.

Le seul soulagement des pays mal équipés étant de fabriquer les téléphones mobiles haut de gamme à bas prix.

Photo par **CGIARClimate [CC-byncsa]**

La carte reprend les icônes **Rural** désignée par **Evan Caughey** et **City** désignée par **Inna Belenky**, tous deux repérés en CC BY NC sur l'excellent site **The Noun Project**, recommandé par notre cher **Cédric Audinot** /-)

Nos données

Inde : accès à Internet des populations rurales et urbaines (Google Docs)

Sur le site officiel du ministère de la statistique du gouvernement fédéral indien (**Mospi**), les données sur les biens de consommation (dont les téléphones mobiles) sont à retrouver dans l'étude "**Indicateurs clefs des dépenses des ménages indiens 2009-2010**" (PDF), publiée en juillet 2011 par le National Sample Survey Office du ministère Indien de la statistique.

Les données sur la connexion à Internet sont compilées dans l'étude "**Niveau et schéma de consommation 2009-2010**" (PDF), publiée par le même organisme en décembre 2011.

Les données du recensement 2011 de l'Etat fédéral indien sont à télécharger en PDF ou en XLS **sur le site dédié** (interface Flash).

Les données de la Banque mondiale sur l'accès à Internet dans le monde sont à télécharger en XLS ou en XML sur **l'excellent portail data de cette institution**.

ALEXIS

le 19 octobre 2012 - 18:30 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bonjour, juste pour information petite coquille sur le titre "Schizophrenique" il manque le "C". Excellent article sinon, merci.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

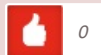
SYLVAINLAPOIX

le 19 octobre 2012 - 22:08 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Et merci à vous de votre vigilance, c'est corrigé !

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

HUNOLD

le 22 octobre 2012 - 13:33 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bonjour

Je souhaite apporter ma contribution à ce sujet.

Je suis en effet passionné par les TIC, l'Inde et le mobile donc je connais assez bien le sujet.

Sans compter que j'ai effectué un voyage en Inde il y a près de 3 ans pour prendre un peu le pouls et faire une étude de marché.

Il me paraît important de souligner quelques points importants :

- La majorité des Indiens utilisent des services mobile à la recharge (pas d'abonnement

mensuel)

- Il y a une myriade d'opérateurs mobile (plusieurs dizaine sur l'ensemble du territoire)
- L'illettrisme est important (pour téléphoner ça ne pose pas de pb mais pour les SMS, les app de consultation ou autre...)
- Le nombre de dialectes parlés est important. C'est une donnée importante car les indiens sont un peuple où l'oral supplante l'écrit dans de nombreux domaines.
- J'ai constaté qu'il n'y avait pas de service unifié pour les SMS premium (vous savez, les service de téléchargement pour une sonnerie ou autre) ce qui ne facilite pas la communication market (pour une sonnerie proposé dans une pub > on a plusieurs trigger en fonction de l'opérateur...)

Il y a clairement une fracture numérique entre les citadins et les ruraux et ce à plusieurs niveaux :

- Le réseaux pour commencer qui est bien meilleur dans les villes (3G et wifi) alors que lorsque l'on capte dans la campagne en 2G on est content
- Les citadins ont des smartphones alors que les ruraux se contentent de feature phone souvent achetés d'occasion
- Seul les plus riches souscrivent à un abonnement mobile mensuel. La grande majorité des ruraux rechargent leur carte lorsqu'ils en ont besoin.

Depuis quelques années le taux d'équipement en mobile était l'une des plus fortes au monde.

Cela peut s'expliquer par une démographie importante mais également par le fait que se connecter avec un PC nécessite une infrastructure filaire qui est peu développé (sauf réseau urbain). Développé l'ADSL ou l'optique reviendrait beaucoup plus chère que le réseau mobile. Résultat, les indiens passent directement au mobile.

VOUS AIMEZ



2

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE